

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 2

Artikel: La bataille d'Hostomel (2e partie)
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre: La première vague d'hélicoptères de transport au nord de Kiev. Il est environ 12h00 le 22.02.2022.
Ci-dessous: Le premier Ka-52 abattu, au sud de la piste d'envol.

Ukraine

La bataille d'Hostomel (2^e partie)

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

La semaine de la parution de la première partie de cet article a été annoncée la nomination du général Syrs-kyi -à l'époque commandant des Forces terrestres et architecte de la défense de la capitale ukrainienne- au poste de commandant en chef. Deux ans après les faits, il est donc d'autant plus important de détailler les événements décisifs du mois de février 2022.

Un plan audacieux

Le plan russe d'une action préalable sur l'aérodrome d'Hostomel peut se diviser en cinq phases. Au cours de la première, il s'agit de paralyser la conduite ukrainienne par une surprise stratégique et le ciblage précis d'infrastructures critiques ou de commandement. Cette action est accomplie par le tir de plus de 180 missiles de croisière, principalement lancés par des bombardiers à long rayon d'action. Dans la foulée, des attaques aériennes débutent également.

Dans le secteur de l'aérodrome d'Hostomel, trois missiles *Kalibr*, d'une portée de 1'500 à 2'500 km, frappent le complexe aéroportuaire peu après 07h00 du matin. Le premier vise et détruit des installations d'aide à l'atterrissage (ILS), le second frappe à proximité de la tour de contrôle d'Hostomel. Le dernier missile détruit la place d'appel de la caserne, où se trouvaient il y a moins de 24 heures, des canons de défense anti-aérienne de 23mm. Selon les services de renseignement ukrainiens, l'emplacement de ces armes aurait été transmis aux forces russes par le fils d'un employé de l'aéroport, recruté par le FSB. Les vitres des

casernes sont soufflées, mais l'effet de la frappe est dérisoire. Pire, elle donne l'alerte quant aux intentions russes à venir.

La deuxième phase consiste en un assaut héliporté: une première vague d'hélicoptères de combat doit neutraliser les défenses afin de permettre aux vagues suivantes, essentiellement composées d'hélicoptères de transport, de débarquer les forces spéciales et les parachutistes sur l'objectif.

Près de 140 hélicoptères de transport Mi-8 -dont certains sont armés de mitrailleuses et de roquettes- se préparent depuis le jour précédent, à partir de deux bases de départ: l'aérodrome Bolshoy Bokov, au sud-ouest de la ville de Mazyr, d'une part; le long de la route nationale P35, à l'est de Chojniki, d'autre part. Ces bases se situent en Biélorussie, environ 50 km au Nord de la frontière avec l'Ukraine. Les préparatifs et le chargement débutent dès 08h00.

L'action héliportée est déclenchée à 09h00. En quelques minutes, une vingtaine d'hélicoptères de combat Ka-52 et Mi-24 franchissent la frontière et filent cap au sud, en volant quelques mètres au-dessus des arbres. L'attaque sur l'aéroport débute entre 10h30 et 11h00. L'autonomie des hélicoptères de combat ne dépasse pas dix minutes, en raison du tir intensif de roquettes et de la nécessité de lancer constamment des leurres anti-missiles, disponibles en quantité très limitée. Les appareils repartent alors vers le nord et sont relevés. Au total, 38 hélicoptères de combat maintiennent donc la pression sur les défenseurs jusqu'à 12h30. Deux Su-25 effectuent également une passe rapide. L'un d'eux est cependant perdu, possiblement en raison de l'intervention de chasseurs ukrainiens; les sources russes officielles évoquent une panne.

Phase 3: A 11h00, les hélicoptères de transport Mi-8 décollent. Ils suivent une autre route, le long du fleuve et au-dessus d'un bassin de rétention, le lac artificiel de Kiev, afin de minimiser le survol du territoire ukrainien et donc les risques d'être détectés. Mais au moment de bifurquer vers l'ouest au-dessus de la centrale hydroélectrique



qui alimente la capitale, les hélicoptères sont violemment pris à partie par plusieurs sections de troupes territoriales de la Garde nationale, dont la mission est de protéger l'infrastructure critique. Plusieurs MANPADS *Igla* sont tirés et les soldats font feu avec leurs armes personnelles. Malheureusement, les canons de 23 mm dont ils disposent n'ont pas de munitions. Touché par un missile, un Mi-24 est abattu et s'écrase dans le lac.

A 12h20, le premier groupe d'hélicoptères (A) a parcouru 230 km et atteint le sud de l'aéroport d'Hostomel. Il pose l'équivalent d'une section au milieu de la ligne de vol, à proximité de la tour de contrôle qui devient aussitôt l'enjeu d'une bataille intensive. La plupart de ces soldats sont issus de la 45^e brigade d'exploration spéciale de la Garde, conduite en personne par le colonel Vadim Pankovo.

Le second groupe d'hélicoptères se pose quelques minutes plus tard, au centre de la piste. Les soldats qui le peuvent s'approchent et renforcent les premiers. D'autres sont cloués au sol au milieu des pistes, en raison des tirs croisés et nourris. Plusieurs hélicoptères de combat tentent d'appuyer l'action par des tirs de roquettes et de canons. Un Ka-52 est abattu et s'écrase au nord de la tour de contrôle.

Une deuxième compagnie (B) est déposée à ce moment. Cette unité a la mission de prendre et de tenir ouverte la piste. L'effectif de 200 hommes provient des 11^e et 31^e brigades d'assaut aéroportées de la Garde. Les sections prennent position au nord et à l'ouest du tarmac. Un ou deux mortiers de 82 mm sont mis en batterie.

La première compagnie parvient à prendre les bâtiments administratifs de l'aéroport, ainsi que la tour de contrôle, puis les hangars abritant les avions de transport de l'entreprise Antonov. Les deux compagnies poussent ensuite rapidement à travers le quartier militaire et contraignent les défenseurs ukrainiens à se replier dès 13h00.



Ci-dessus, de haut en bas: Mi-24 et Mi-8 prêts au départ à Bolshoy Bokov. Débarquement de la deuxième vague d'assaut, au milieu des pistes d'Hostomel. Ci-dessous © Maxar.





Un Su-24 ukrainien survole à grande vitesse la piste d'Hostomel, larguant des leurres et des bombes, dans le but d'interdire son utilisation par les VDV et les avions de transport russes.

Ci-dessous : Les généraux Oleksandr Syrskyi (g) et Valerii Zaluzhnyi (d) durant la défense de Kiev.

Dans l'heure qui suit, les unités russes s'assurent de la maîtrise des lieux et creusent des trous d'homme, installent et protègent des positions d'armes. Il s'agit, dans cette quatrième phase, de se tenir prêt à repousser une contre-attaque ukrainienne. Les parachutistes ont dû lutter plus que prévu et vont bientôt être à court de munitions. Ils n'ont pour seule arme d'appui que des lance-grenades et un mortier. En raison des pertes élevées, depuis 12h30, les hélicoptères de combat ne sont plus en mesure de les appuyer.

Il faut donc tenir le temps que le gros des unités VDV les rejoignent : par avion ou par la voie terrestre. Au total, 700 parachutistes de la 76^e division d'assaut parachutistes de Pskov, doivent être déposés par des vagues successives d'hélicoptères. Il s'agit de préparer l'arrivée de nouvelles forces, embarquées dans 18 avions de transport Il-76. Chacun de ces appareils peut emporter une charge maximale de 42 tonnes, soit trois BMD-2 (8,5 t) ou deux BMD-3/4 (13,5 t). Avec cette capacité de se déplacer rapidement et de disposer d'une puissance de feu importante, les unités d'assaut doivent ensuite rapidement se porter vers le sud-est, afin de prendre les points-clés de la capitale, à une vingtaine de kilomètres, contournant ainsi les lignes défensives établies sur la « ligne verte » autour de Kiev.

Des défenses limitées

Le quartier militaire, attendant de l'aéroport d'Hostomel, abrite l'état-major de la 4^e brigade de réaction rapide de la Garde nationale ukrainienne – une unité de réservistes créée en 2015 après la guerre du Donbass. Mais la plupart des unités de combat de celle-ci ont été déployées dans

le Donbass – là où le commandement ukrainien croit qu'aura lieu l'attaque russe. Il ne reste donc au mieux que 200 soldats, sous les ordres du lieutenant-colonel Vitaly Rudenko. Ceux-ci se composent principalement d'une section de pompiers d'aérodrome, de troupes sanitaires et de psychologues, de cuisiniers et de logisticiens. Il n'y a pas d'armes lourdes à disposition, seulement quelques très vieux missiles sol-air portables 9K38 *Igla* (SA-18) et deux canons bitubes de 23 mm, avec... 40 obus seulement.

En raison des effectifs insuffisants et de l'élévation de la menace, plusieurs unités sont alertées le 23 février 2022 et déployées dans la banlieue de la capitale : l'unité antiterroriste Omega, le 140^e centre d'entraînement et le 3^e régiment de forces spéciales, la légion de volontaires géorgienne. Ensemble, ces unités sont en mesure de rassembler quelques centaines de personnels.

...mais une défense opiniâtre

Le gros des soldats de la 4^e brigade prend position dans quatre bâtiments de l'aéroport. Les missiles et les canons de DCA prennent des positions camouflées au sud de l'aéroport. Dans la tour de contrôle, un groupe établit un poste d'observation. Deux autres groupes prennent position au centre et à l'extrémité nord de l'aéroport : ces soldats installent rapidement, dès les premiers moments de l'attaque, des camions et des véhicules en travers de la piste – afin d'interdire tout atterrissage.

Lors du premier passage des hélicoptères de combat, deux Ka-52 sont touchés et doivent se poser, le premier au sud de l'aéroport et le second au nord. Le premier est récupéré par les soldats ukrainiens ; le second est détruit par les soldats russes quelques jours plus tard.

La défense du quartier militaire de l'aéroport est assurée par une section de réservistes ukrainiens, qui doit rapidement être renforcée par une seconde. Les munitions se font rares et entre 13 et 14h00, le gros des défenseurs se replie, en bon ordre, à travers des trous pratiqués dans le mur d'enceinte. Certains explorateurs et les canoniers antiaériens, dispersés en divers points de l'aéroport, doivent ruser pour s'exfiltrer – souvent en réquisitionnant des véhicules civils.

Contre-attaque ukrainienne

Suite à ce repli, la contre-attaque peut débuter à partir de 14h00. Deux pièces d'artillerie de 122 mm de la 4^e brigade ouvrent le feu. La munition n'endommage pas la piste, mais le barrage empêche les parachutistes russes de libérer celle-ci des véhicules qui y ont été massés. Trois attaques aériennes des forces aériennes ukrainiennes ont également lieu à cet instant : deux Mi-24 ukrainiens tirent leurs roquettes depuis le sud ; un MiG-29 effectue plusieurs passes au-dessus de l'aéroport ; enfin deux Su-24 bombardent la piste. Il s'agit de gêner les travaux de renforcement du terrain et la réorganisation des VDV ; et de gagner du temps au profit d'une contre-attaque plus importante.

A 12h00, le commandant en chef de l'armée ukrainienne prend contact avec plusieurs commandants d'unités et leur donne l'ordre de se porter rapidement sur Hostomel, d'anéantir les parachutistes russes et de reprendre le contrôle de la piste.

La première unité à mener la contre-attaque est un élément de la réserve opérationnelle : 48 soldats rassemblés dans les cantonnements de la 95^e brigade aéroportée, à Zhytomyr, embarquent à bord de 8 hélicoptères Mi-8. Ils sont conduits par le lieutenant Anatoliy Kharchenko. Les trois premiers hélicoptères se posent à 20h00 et les paras s'approchent du mur d'enceinte à pied, après une course de plusieurs kilomètres. Six soldats parviennent à franchir le mur, mais trois sont blessés et leurs camarades passent l'essentiel de la nuit à les couvrir et à tenter de les évacuer.

La 72^e brigade mécanisée, responsable de la défense du nord-est de la capitale, ainsi que la 80^e brigade aéroportée, qui vient de retarder efficacement les VDV au carrefour autoroutier d'Ivankiv, 15 km plus au nord, débudent leur attaque peu après 20h00. Appuyés par le feu de leurs chars de grenadiers, les parachutistes ukrainiens parviennent à se rendre maîtres du tiers de la piste en avançant depuis le nord.

Renforcement russe

Au moment où les forces spéciales et les parachutistes russes sont attaqués à la fois depuis le nord-ouest, le sud et l'est, alors que les tirs font rage et que certains projectiles ont déclenché des incendies à proximité de la piste, le commandement russe décide d'interrompre le vol des gros porteurs Il-76. Les VDV reçoivent l'ordre d'atteindre l'objectif, mais par la route... A 05h00 du matin le 25.02, une colonne d'environ 120 véhicules blindés, principalement des BMD-2, s'élance en une longue colonne pour rejoindre et relever les parachutistes russes encerclés. Les soldats sont issus de la 11^e, de la 31^e brigade aéroportée de la Garde, ainsi que du régiment de forces spéciales motorisé « Kadyrowzky » (No. 141), accompagnés par des combattants tchéchènes.

A court de munitions, les parachutistes ukrainiens des 95^e et 80^e brigades se replient peu après 05h00 du matin le 25. Ils sont recueillis par les unités mécanisées de la 72^e brigade, au sud de l'aéroport. Les Ukrainiens se réorganisent, s'infiltrant et se préparent à accomplir des embuscades contre les unités de tête russes, ou à observer et signaler des buts au profit de leur artillerie.

A 11h00 le 25 février, huit hélicoptères de transport et huit hélicoptères de combat effectuent un aller-retour audacieux, dans le but d'évacuer les blessés des VDV. Un Mi-24 est détruit à cette occasion. Les Russes disposent désormais de la maîtrise de la piste et l'utilisent comme base avancée pour leurs hélicoptères de combat. Mais la proximité des armes lourdes ukrainiennes et l'omniprésence d'observateurs capables de diriger des tirs d'artillerie rendent impossible l'emploi de la piste pour l'atterrissage d'avions de transport.

Les colonnes blindées russes arrivent à la mi-journée et font la jonction avec les éléments ayant pris l'aéroport le jour précédent. Après une courte réorganisation, les VDV poussent en direction de l'Est mais sont stoppés par la 72^e brigade ukrainienne, en subissant de très fortes pertes. De violents combats et embuscades se poursuivent durant deux semaines, dans les faubourgs de la capitale. Dans ce temps, plusieurs unités russes ont perdu les deux tiers de leurs moyens de combat. L'approvisionnement logistique est paralysé, sous la forme de colonnes de camions immobilisés depuis la frontière biélorusse.



Ci-dessus, de haut en bas : Concentration de BMD, arrivés par la route, pris à partie par les drones et l'artillerie ukrainiennes. Mise en batterie d'une mitrailleuse lourde *Kord* (25 kg). Le BMD reste derrière un immeuble, en raison de son faible blindage. Enfin les colonnes d'approvisionnement russes bloquées dans la région de Tchernobyl.

Moscou ordonne enfin le repli le 29 mars. Les VDV se réorganisent dans la région de Kursk et prennent le chemin de Donetsk et de Kharkov, où il s'agit désormais de repousser ou d'encercler le gros des forces ukrainiennes dans le Donbass.

Le 2 avril, les Ukrainiens reprennent le contrôle d'Hostomel et de son aéroport. A cette date, de nombreuses images et témoignages sont diffusés, symbolisant la résistance héroïque des premières heures, souvent avec des unités voire des moyens improvisés. Ces premiers combats ont empêché les VDV d'emporter la décision et de prendre la capitale ukrainienne. En quelques heures, ce repli tactique ukrainien a suffi pour influencer de manière décisive le cours de la guerre.

A+V